

# Bezness

Un film de Nouri Bouzid

CINETELEFILMS - FLACH FILM et LE STUDIO CANAL PLUS  
présentent

SELECTION CANNES 1992  
QUINZAINE DES REALISATEURS

# BEZNESS

un film de  
NOURI BOUZID

**SORTIE LE 10 JUIN 1992**

une coproduction CINETELEFILMS - TRANSMEDITERRANEE  
FLACH FILM et LE STUDIO CANAL PLUS

avec le Concours du  
Ministère Français de la Culture et de la Communication  
du Ministère de Affaires Etrangères - E.R.T.T.  
CHANNEL FOUR - SUDWESTFUNK

Distribution France

**AMORCES DIFFUSION**

5, rue de Charonne 75011 PARIS

Tél.: 48 05 70 61 Fax : 40 21 07 24

Publicité Presse

**ARGUMENTS**

ANNIE MAURETTE

47, rue de la colonie 75013 PARIS

Tél. : 45 81 11 22 Fax : 45 80 40 01

CANNES : Tél. : 92 99 79 73 Fax: 92 99 79 66



**BEZNESS : Mot bizarre ! Mauvais anglicisme !?**

Ces jeunes gigolos qui vendent leur charme et leur corps aux touristes venus du froid. Séducteurs au look pseudo occidental dans un pays arabo-musulman, ils sont forcément machos. Produit bâtard qui se veut exotique, ils mènent une double vie : extrêmement libres avec les touristes, conservateurs en famille; cette entorse ne peut pas se passer sans douleur et sans solitude. Une singulière manière de vivre les rapports avec l'occident.

Singulière aussi cette histoire d'amour, vouée à énigme entre un reporter français et la jeune arabe d'un milieu populaire.

Des personnages d'horizons divers vivent l'amour, comme un affrontement entre deux cultures. Ils ont osé aller dans le sens du rêve. Mais peut-on aller jusqu'au bout du rêve sans le briser ?

Le rêve est-il l'Orient ?

Le rêve est-il l'Occident ?

Ce film est une approche des rapports Orient-Occident dans une sorte de corps à corps. Sa structure tragique au sens grec du terme impose aux protagonistes une destinée qui leur échappe et leur garde jusqu'à la fin une part de mystère... Un film où se mêlent la sensualité, le plaisir, le sourire, le péché, les fausses ou vraies libérations, la joie et la douleur.

Nouri Bouzid

# LITTLE GLOSSARY OF BEZNESS

*Originally taken from the English word BUSINESS, the term BEZNESS has become a sort of generic expression for someone resourceful who tries to set up a "small business", starting off with no capital at all.*

*The tourist BEZNESS has no capital apart from his body, his smooth talk and his dreams. All day long, he spends his time working small deals that never fly very high. He plays... his whole scene is a game, rather than a bluff, which costs him nothing, even when he fails.*

*The tourist BEZNESS can be broken down into subgroups, governed by their specialties. The words used to designate them are often from German or Arabic.*

**BEZNESS ALTSRAAT** : means "someone who stops the tourists in the street", who accosts them to offer products from craft shops. He receives a commission on the sales and can be found in the souks, outside or in the shops. He is a particularly smooth talker. He speaks several languages (German, English, French, etc...) and can make up mythical tales about the products on sale... He is a genuine storyteller. Pleasant to listen too, he can become a nuisance when the customer won't buy. He is helped by another group :

**BEZNESS RAIZA FIRA** : these are street touts who bring the tourist to the sales points by pretending to be guides. They are less gifted and less numerous; they don't need to be in a shop (requiring the agreement of the owner). They are also paid commission by the tradesman and, in addition, demand that the tourists pay them. They work a circuit, leading the tourist around the sights before necessarily ending up at a sales point. Generally, they work in pairs. The first, called "support", gets information to his friend. The second member of the team (the RAIZA FIRA) introduces himself to the tourists as if they were old friends (knowing the hotel where they're staying or pretending to work without being ripped off. This kind of BEZNESS doesn't earn a lot of money.

**BEZNESS SEXOMANIAC** : This is the Casanova type who only wants to get to sleep with the female tourists. He changes partners every day. He is handsome, seductive, pleasant and a real ladies' man. He sometimes buys a drink but very soon manages to get himself invited. He usually works the beaches (where he is known as "the chil of the wave"). At night, he hangs out in clubs.

**BEZNESS HORSEMAN** : from the English "horse", because he is "well hung". The "horsemen" hunt for homosexuals. Generally, they are virile and hang out in places where they're sure to find customers. They always demand payment. They don't do it for pleasure and don't publicly admit what they do. They're discreet. Often, they become attached to elderly homosexuals whom they call "father". Having a "father" means an opportunity to get away and go to Europe with the customer.

**BEZNESS AZAIEZ** (from 35 to 55 years old) : (Azaiez : old women in Arabic). This group only goes after elderly women who want to sleep with virile young men. They always manage to obtain payment and gifts and to have themselves kept. They can even propose marriage if the old woman has enough money for their material comfort. A marriage can give them all the rights they want (residence permits, work and even a change of nationality).

**BEZNESS FLASHEUR** : This is the photographer who shoots away on the hotels or on the beaches and comes back the next day to sell his photos. This enables him to have a network of relations which he uses to his own advantage for finding women or which he can sell to his friends. He can also be kept by the friends to whom he introduces girls. Often, his photos are used to select a "target".

# SYNOPSIS

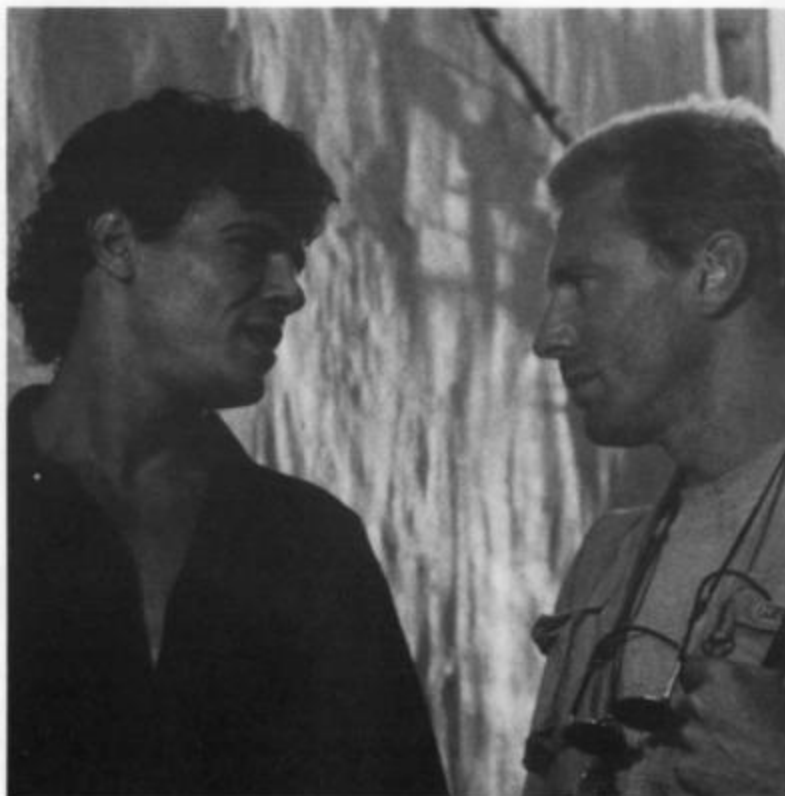
Fred (Jacques Penot), photographe, est en Tunisie pour faire un reportage sur les Bezness (jeunes gigolos qui vendent leurs charmes aux touristes de tous âges et de tous sexes).

Décalé dans cet univers où l'image est une violation, et sa représentation un tabou, il est le protégé de Roufa (Abdel Kechiche).

Beau et brun, Roufa vit de son corps. Ses projets, ses rêves : partir, quitter Sousse.

L'Europe l'attire, le fascine.

Sa morale et son comportement sont doubles. Très permissif avec "sa clientèle", il est conservateur et répressif avec les siens, surtout avec Khomsa (Ghalia Lacroix), sa jeune fiancée.



Portrait d'une jeunesse aux prises avec les effets pervers du tourisme, confrontée aux contradictions entre traditions et modernité, Orient et Occident. Dans ce labyrinthe Arabo-musulman, chacun devra essayer de trouver sa destinée...

# ENTRETIEN AVEC NOURI BOUZID

*Comment avez-vous eu l'idée de ce scénario ? La vénalité masculine est rarement montrée au cinéma, ou de façon édulcorée.*

Je voulais avant tout installer une dramaturgie dans le rapport orient-occident, en évitant le côté économique et politique, pour rechercher d'avantage les incidences psychologiques, culturelles, les effets de civilisations. Ce conflit entre l'orient et l'occident ne m'intéressait pas, je trouvais plus important d'évoquer les situations créées par ce rapport entre deux civilisations. Ce conflit se cristallise à l'intérieur des personnages, en particulier celui de Roufa. Dans le double rapport qu'il entretient avec les étrangers, ses clients d'une part, et avec les siens d'autre part. Cette dualité ne peut être vécue sans douleur. Le choix d'un gigolo me permet aussi d'aborder et de développer un personnage moderne. Nous sommes abreuvés de littérature et surtout de produits audiovisuels fabriqués pour une télévision grand public, généralement réalisés par l'Egypte, où la dramaturgie très académique refuse ce genre de personnage. Ces gigolos sont représentatifs de notre société qui se nourrit de fausses illusions. Les gens se confrontent au vide quand ils veulent se projeter dans l'avenir, par manque de moyens, par frustrations et privations... Et par absence de débouchés, surtout sur le plan culturel.

Le terme "Bezness" est devenu, chez nous, un terme générique. Un projet qui part de rien, échafaudé sur du rêve et qui parvient malgré tout à s'accomplir dans une sorte d'équilibre instable, sous la forme de fantasmes éphémères. Un équilibre précaire qui se brise très vite et qu'on ne peut supporter que sur quelques années, les années de la jeunesse.

*Vous savez tout du "Bezness" ? Comment vous-êtes vous documenté sur le sujet, avez-vous rencontré ces jeunes gigolos ?*

Pendant plus d'un an, j'ai réalisé une série d'enquêtes et d'interviews en vidéo. Toute la fiction du film s'inspire de faits réels. Les techniques, les ruses, les trucs des gigolos sont absolument authentiques. Le coup de la lettre par exemple. Ils sont parfois un peu encombrants et leurs comportements n'échappent pas toujours à la vulgarité. Je n'ai pas voulu les punir ou les condamner, mais plutôt les sublimer pour les rendre attachants. Je voulais montrer des personnages dans des situations limites, un peu comme dans la tragédie grecque. Ils essaient d'aller jusqu'au bout de leur destinée. En défiant cette dégradation sociale, ils jouent un jeu dangereux. J'ai volontairement fait abstraction du contexte économique et commercial pour m'attacher exclusivement à tout ce qui ébranle un être intérieurement. Donc tout ce qui est en rapport direct avec l'émotion, l'affection, le sentiment, le corps, le sexe.

*Présentez-nous vos trois personnages. Roufa dit: " Je vends un peu de rêves... Je suis sorti des Mille et Une Nuits."*

Roufa n'a pas sa place dans la réalité sociale, il n'existe qu'à travers le rêve. En évoquant les Mille et Une Nuits, le cliché type de l'Orient, Roufa reste en filiation directe avec l'imaginaire, les fantasmes d'un occidental par rapport à l'Orient. Roufa est macho

et phalo, il vend son sexe et sa virilité, mais je tenais à l'exprimer de façon artistique, en adéquation avec notre culture patrimoniale. Je voulais aussi qu'il se trouve piégé par ce dilemme à la fin du film. Confronté à la réalité, toutes les tracasseries quotidiennes l'assaillent et il n'est plus le beau brun sur lequel on fantasme, l'éphèbe que l'on rêve de caresser, mais le type qu'il faut nourrir, loger, laver les affaires sales, etc...

#### ***Roufa rêve d'émigrer.***

Il n'a pas de fonction précise dans sa société, il n'est pas ouvrier, employé, il n'est pas dans un cycle de production... Il reste un marginal, un artiste, un rêveur, par son "boulot". Dans sa tête, il est toujours à l'étranger. Il rêve d'être pris en charge. Ailleurs, il croit pouvoir avoir d'autres moyens de subsistances. Il veut partir pour échapper à une réalité qu'il refuse, qu'il se cache. Mais en même temps, il se montre hésitant. Dès le début du film, il parle de "raccrocher". Il est partagé entre faire le "saut", partir, ou se confronter à la dure réalité avec courage, celle de fonder un foyer, de se ranger. Il rencontre des gens qui viennent dans son pays s'offrir une part de rêve. Chacun rêve de ce qu'il n'a pas. Au départ, je voulais appeler le film "Rêves Brisés". Le client allemand, installé depuis seize ans à Sousse dit : "Si on veut aller au bout de ses rêves, on les brise." Nous vivons une époque où la plupart des jeunes rêvent de partir vers le nord. Pour eux, le nord représente l'assurance de la sécurité à long terme. Le commissaire de police dit : "Vous voulez tous partir, et résultat, on a des clandestins, des taulards, des sidéens...". J'ai tenu à ce que cette phrase soit prononcée par un local, pour éviter toute lecture raciste. C'est là la dure réalité des faits.

#### ***Roufa a une double morale. Permissif sur ses actes, et répressif à l'extrême envers les siens, sa famille, sa fiancée.***

Plus les garçons ont des relations faciles avec les femmes, plus ils craignent pour leurs propres femmes. Les hommes ne veulent pas l'avouer mais plus ils sont permissifs, plus ils sont jaloux. Ils ont peur. Peur que leurs femmes soient traitées de la même manière qu'ils utilisent les étrangères.

#### ***Que recherche Fred ? Il définit sa quête par : "C'est le voile invisible qui m'intrigue."***

Fred a envie d'aller au bout du labyrinthe. A travers ce personnage de trouble fête, j'ai voulu montrer que l'arabe n'est pas le seul à troubler l'ordre des choses. Ma fascination pour Pasolini m'a inspiré ce personnage. Comme dans Théorème, Fred est un perturbateur, un révélateur. Le film est écrit du point de vue de l'oriental, j'ai choisi de me situer du côté des miens. Et l'occidental reste une énigme pour nous. Fred représente un peu le personnage du fou dans La Strada, il n'a pas idée du danger de ses actes. Il révèle la cassure qui existe entre Roufa et Khomsa et l'absurdité du double rapport entre eux.

#### ***D'autant plus perturbateur, que Fred, en photographiant, se confronte à un pays où le tabou du regard est lié à l'interdit religieux.***

Absolument. J'ai tenu à développer une scène où Fred risque de se faire casser la figure et confisquer son appareil, parce que l'image est un tabou et un interdit. Je ne suis pas croyant, mais tout le monde respecte ce principe de l'Islam : "Si vous pratiquez un vice, faites-le dans le secret". Cette phrase de Mahomet, qui n'est pas dans le Coran, a valeur de loi. Ce principe exprime parfaitement l'hypocrisie sur laquelle est construite la morale musulmane.

***Khomsa est le personnage le plus perturbé, elle est partagée entre la tradition et l'avenir. Vous montrez parfaitement la condition d'une jeune femme musulmane émancipée.***

Khomsa est le personnage le plus abouti, celui qui fait le plus de chemin à travers le film. Elle est jalouse et complice car elle n'ignore rien des agissements de Roufa. Et pour cette raison, elle utilise avec Roufa, le chantage affectif. Mais dès la première scène, elle demande à Roufa : "Trouve un travail. Tu te fais des illusions, tu te mens, tu entraines mon plus jeune frère. Et tu te fais toujours mettre à la porte par la vieille qui devait te garder en Europe...". Elle est lucide, mais elle l'aime! Elle est partagée entre la peur et le désir. Elle tente de se débarrasser de la présence physique et intérieure de Roufa en s'approchant de Fred. Elle l'utilise. Khomsa est le seul personnage qui s'en sortira indemne.

***Après avoir "expié" sa faute dans la scène de transe au marabout ?***

Oui, elle sort indemne justement parce qu'elle a expié. Mais je voulais qu'à la dernière image du film, on la voie marcher, seule sur la plage, libérée de tout. Khomsa ne s'est pas réfugiée dans la tradition, elle a pris une distance par rapport à la domination de l'homme.

***A travers "Bezness", vous montrez toute une déstabilisation culturelle, psychologique, affective, vécue par cette génération.***

La réalité est pire encore... Mais je ne voulais pas faire un film de dénonciation politique ou sociologique. Il y aurait des sujets beaucoup plus graves à traiter actuellement. Le désarroi que j'évoque à travers le personnage du jeune Navette par exemple. Lui représente l'avenir. J'ai préféré tenter de provoquer une réflexion en profondeur chez le spectateur en l'atteignant dans ses émotions.

***Une société patriarcale pousse inévitablement aux transgressions ?***

Non seulement elle pousse mais elle comporte en son sein une transgression quotidienne, cachée. Sous le voile... Dans mon précédent film "L'homme de Cendres", j'ai montré une société patriarcale basée sur l'agression de l'individu, de l'enfant, par rapport au groupe. L'individu transgresse en permanence cette société dans le secret ou sous forme de fantasme. C'est pour cela que les rapports sont beaucoup plus tragiques et complexes que dans la société occidentale moderne.

***La civilisation du loisir provoque cette foire du sexe dans toutes les zones touristiques, aux quatre coins du monde. Le "Bezness" ne se limite pas au littoral tunisien.***

En effet, le film aurait pu, à quelques situations près, se situer en Grèce, en Turquie, en Italie... J'ai essayé d'éviter le côté sociologique et conjoncturel pour privilégier "la fable".

***A la fin du film, les trois personnages ont évolué, chacun se trouve face à un nouveau destin.***

Le destin de Roufa s'exprime à travers le petit gamin, Navette. Roufa s'éloigne de son "Bezness", il décroche, mais le cycle reprend avec une nouvelle génération représentée par Navette. A la fin du film Navette entonne une chanson qui sublime le "Bezness". La même situation continue de façon encore plus complexe.

Fred s'aperçoit qu'il n'a eu de rapport avec cette réalité sociale qu'à travers son appareil photo, à travers un regard qui médiatise cette société. Il finit par détruire l'objet, l'appareil. Il s'est rendu compte trop tard qu'il aurait dû regarder avec ses yeux et non pas à travers un objectif. Son évolution est brusque et rapide.

Khomsa se débarrasse de Roufa en utilisant l'homme occidental comme point d'appui. Son seul salut est de se libérer de l'emprise de l'homme. C'est le seul salut des femmes arabes. Khomsa a réussi à se libérer. Son nom est symbolique, c'est la main de Fatma. La dernière image du film où on la voit marcher seule sur la plage exprime cette liberté acquise. Elle est libre de tout, même de son corps.

*Propos recueillis par Gaillac-Morgue.*



# PETIT GLOSSAIRE DU BEZNESS

*A l'origine, le mot venait d'une déformation de l'anglais BUSINESS (affaires), le terme BEZNESS devient en quelque sorte un terme générique qui veut dire débrouillard, celui qui tente de monter une petite affaire en partant de rien, sans capital.*

*Le BEZNESS pour touriste n'a aucun capital en dehors de son corps, son verbe et son rêve, et qui, à longueur de journée, multiplie les tentatives pour monter ses petites affaires qui ne volent jamais très haut. Il joue... Tout son truc c'est un jeu - moins qu'un bluff - un simple jeu qui ne lui coûte rien même en cas d'échec.*

*Les BEZNESS pour touristes se divisent en catégories, ou si on veut, en spécialités. Les mots pour les désigner sont souvent en allemand ou en arabe.*

**BEZNESS ALTSTRAAT** : qui veut dire "celui qui arrête les touristes dans la rue", les accoste pour leur proposer les produits des magasins d'artisanat. Ils sont payés au pourcentage des affaires que fait le marchand. Ils sont dans les souks, devant ou dans les magasins. Leur truc c'est le baratin. Ils maîtrisent les langues (allemand, anglais, français, etc...). Ils sont capables d'inventer des histoires mythiques autour d'un produit à vendre... Ce sont de vrais conteurs, des fabulateurs. Ils sont agréables à écouter mais collants quand le client ne veut pas acheter. Ils sont aidés par une autre catégorie:

**BEZNESS RAIZA FIRA** : Ce sont les rabatteurs dans les rues qui amènent les clients aux points de vente en jouant les guides. Ils sont moins doués et plus nombreux; ils n'ont pas besoin d'être dans un magasin (ce qui exige l'accord du propriétaire). Ceux-là aussi sont payés au forfait par le marchand et exigent en plus d'être payés par les clients (touristes). Ils ont un circuit : des sites à visiter qui aboutissent toujours aux points de vente. Généralement, ils opèrent à deux. Le premier, qui s'appelle "soutien", va s'informer auprès du groupe de touristes ou bien auprès du taxi ou bus qui les amène. Puis il va communiquer ces données à son ami. Le second (le RAIZA FIRA) se présente alors au groupe de touristes comme s'ils étaient de vieilles connaissances (connaissant l'hôtel où ils habitent ou se présentant comme travaillant à l'hôtel même)... Il va leur rendre service, les aider à faire leurs courses sans se faire voler : ce genre de BEZNESS ne gagne pas beaucoup.

**BEZNESS SEXOMANIAC** : C'est le grand dragueur qui ne cherche qu'à coucher avec les filles touristes. Il change tous les jours de partenaires. Il est beau, séduisant, agréable et tombeur. Il paye parfois un pot, mais réussit très vite à se faire inviter. Il opère généralement sur la plage il est alors surnommé "l'enfant de la vague". Le soir il fréquente les dancings.

**BEZNESS HORSEMAN** : Vient du mot anglais "horse" qui veut dire cheval; "horse" car il est "monté". Les "horsemen" sont ceux qui chassent les homosexuels. Généralement ils sont virils et fréquentent les lieux où se retrouvent leurs clients. Ils se font toujours payer. Ils ne font pas ça pour le plaisir et d'ailleurs ils ne l'assument pas publiquement. Ils sont discrets. Souvent, ils se lient à des homosexuels âgés, dans ce cas, ils les appellent "père". Avoir un "père" est une chance de partir et de se caser en Europe chez son client.

**BEZNESS AZAIEZ** (de 35 à 55 ans) : (Azaiez : vieilles en arabe). Ce sont ceux qui ne cherchent que les vieilles qui veulent coucher avec des jeunes virils. Ils réussissent toujours à se faire payer, à avoir des cadeaux, à se faire entretenir. Il leur est possible de proposer le mariage si la vieille a de quoi leur assurer le confort matériel. Un mariage peut leur donner tous les droits (papiers pour leur séjour, le travail et même un changement de nationalité).

**BEZNESS FLASHEUR** : C'est le photographe qui mitraille dans l'hôtel ou sur la plage et vient le lendemain vendre ses photos. Ça lui permet d'avoir un réseau de relations dont il profite pour draguer ou qu'il peut monnayer avec ses amis. Il peut aussi

se faire entretenir par ses amis dragueurs à qu'il il présente les filles. Très souvent, les photos servent à faire le choix des "cibles".

**HORSES** ou **JEVOUL** : Homosexuel qui cherche des hommes virils.

**BEZNESS TAFI** (Eteint en arabe) : celui qui n'a aucun talent et aucun succès.

**BEZNESS TAYARA** (Avion en arabe) : Celui qui réussit tous les coups, même les plus durs.

**BEZNESS KAFEZ** (qui a fait le saut) : Celui qui a déjà fait ses premières armes et a réussi à faire des voyages.

**BEZNESS NAZAH** : Celui qui vient d'arriver de la campagne et qui n'a aucune idée de l'art du TBAZNISS.

**BEZNESS TACTIC** ou **TACTAC** : C'est généralement un gamin qui réussit à vendre des petites choses à un touriste en le volant au change. Souvent il ne fait que changer de l'argent à un touriste qui ne connaît pas encore les billets et les pièces de monnaie du pays. Il a une dextérité qui frise la prestidigitation.

**LASS BASTOUN** (As de pique) : Le Bezness qui n'a rien, même pas de quoi s'acheter des habits propres.

**BLESSE / ATTEINT / TUE** : C'est le Bezness qui tombe amoureux de sa cliente et qui n'arrive plus à se contrôler. Il devient généreux.

**ANTICA** (Ancien arabe) : Un Bezness qui a une grande expérience, un ancien même s'il n'est pas vieux.

**UN KRAC** : C'est un Bezness très fort.

**KAFZA** (Saut) : veut dire voyage... qui est le but de chaque opération. Ca peut vouloir dire "drague réussie".

**KAFZA MEZIANA** : (un joli saut) une belle affaire. Un bon départ (voyage) avec une fille qui a les moyens de l'accueillir et de lui payer le voyage.

**KAFZA FRAGHA** ou **MAFIHECH** : C'est un saut dans le vide. Une affaire qui paraît de prime abord alléchante, mais qui s'avère vide (avec quelqu'un de fauché par exemple.)

**TBAZNISS** : L'action de Beznesser.

**TBAZNISSA** : Une opération de Bezness.

**BRULER - GRILLER** : Presque le même sens qu'en français : jouer un sale tour à un Bezness pour l'écartier d'un bon ou d'une bonne cliente et prendre sa place. Mais ces opérations ne sont pas très méchantes chez les bons Bezness qui ont acquis du tact et ne veulent jamais faire peur à un(e) client(e).

**ECLAT - KELAT** : C'est un coup dur que fait subir un Bezness à un autre qui lui a pris sa cliente, une vengeance.

**KHARJA - GALBA** : Voyage (sortie).

**MRAICHA** : C'est une touriste déplumée, qui n'a rien et qui n'intéresse pas le Bezness (comme les sacs à dos).

# DISTRIBUTION

ROUFA	ABDEL KECHICHE
FRED	JACQUES PENOT
KHOMSA	GHALIA LACROIX
L'allemand	MANFRED ANDRAE
Le commissaire	MUSTAPHA ADOUANI
AZIZ	ADEL BOUKADIDA
NAVETTE	AHMED RAGOUBI
FLASH	JAMEL SASSI
GHALIA	SONDES BELHASSEN
FATMA	NAJOUA HAFEDH
Fille de la piscine	CLAIRE JOUVET

# PRODUCTION

Réalisation	NOURI BOUZID
Scénario et dialogues	NOURI BOUZID
Image	ALAIN LEVENT
Décor	KHALED JOULAK
Montage	KAHENA ATTIA
1er assistant réalisateur	MOEZ KAMOUN
Musique	ANOUAR BRAHAM
Son	HACHEMI JOULAK
Costumes	NAAMA JAZY PIERRE-YVES GAYRAUD
Directeur de production	MOUNIR BAAZIZ
Producteurs exécutifs	MOKHTAR LAHIDI (Tunisie) ISABELLE FAUVEL (France)
Producteurs délégués	AHMED BAH A EDDINE ATTIA (Tunisie) JEAN-FRANCOIS LEPETIT (France)
Scripte	SAIDA BEN MAHMOUD
1er assistant opérateur	TAOUFIK BOUZGAIA
Assistant	CHRIS ROBBERECHTS
Maquillage	FATMA JAZIRI
Coiffure	ESSIA BEN JEMIA
Habilleur	LOTFI SAEID
Assistante de production	RITA DHAOUI (Tunisie) LAURENCE MERCIER (France)
Photographe de plateau	ANOUAR BEN AISSA
Administrateur comptable	ABDALLAH BAALOUCHE
Mixage	AUDIT DE JOINVILLE GERARD ROUSSEAU
Trucage	FILMS MICHEL FRANCOIS
Bruitage	CINE AUDIO EFFECTS (Rome)

Voyages \_\_\_\_\_ AIR BEACH VOYAGES  
AIR FRANCE (agence Villiers)  
Pellicule image \_\_\_\_\_ FUJI - KODACK  
Magnétique \_\_\_\_\_ PYRAL - BASF  
Transitaire \_\_\_\_\_ FILM AIR SERVICES  
Développement et tirage \_\_\_\_\_ LABORATOIRE SATPEC  
GHAMMARTH (Tunisie) - LTC (France)

Ce film a été réalisé avec la contribution de la chaîne hôtelière Marhaba (Sousse).  
La décoration de l'appartement Fred a été assurée grâce à la participation du village  
"Ken Bouficha".

Nous remercions pour l'aide apportée au tournage de ce film : La municipalité de la  
ville de Sousse / Le conseil municipal de la ville de Sousse / L'association de  
Sauvegarde de la Medina. / Section de Sousse / La société d'animation touristique "Le  
petit train de Sousse" / Maryvonne Errard

Une coproduction Franco-Tunisienne  
Ciné téléfilms avec la participation de l'ERTT (Tunisie) - Flach Film, Transméditerranée  
Studio Canal Plus (France)

Avec la participation de Channel Four (Angleterre) / Sudwestfunk-Akged (Allemagne)  
Le ministère Français de la Culture et de la Communication / Le ministère Français  
des Affaires Etrangères / Le bureau Fédéral des Affaires Etrangères (Suisse).

**Ventes mondiales : Mercure Distribution**

**Distribution France: Amorces Diffusion / Richard Magnien**

**Format : 1.66 Durée : 1h 40**



## **NOURI BOUZID**

Né en 1945 à Sfax. Après des études de cinéma à l'I.N.S.A.S. de Bruxelles dont il sort diplômé en 1972, il est emprisonné de 1973 à 1979 en Tunisie pour délit d'opinion. Il débute dans le cinéma comme assistant-réalisateur avant de mettre en scène son premier long métrage en 1986, "L'homme de Cendres", sélectionné au Festival de Cannes. Parallèlement à sa carrière de réalisateur, il adapte également pour le cinéma des oeuvres littéraires.

### FILMOGRAPHIE :

1972 : "Duel" (film de fin d'études) - 1986 : " L'homme de Cendres"  
1989 : "Les sabots d'or" - 1991 : "C'est Shéhérazade qu'on assassine" (sketch du film  
"La guerre du golfe et après") - 1992 : Bezness

## **JACQUES PENOT** (Fred)

Jacques Penot a débuté au théâtre en 1979 dans "Les Hauts de Hurlevent" mis en scène par Robert Hossein. Depuis il a été l'interprète de nombreux rôles à la télévision et au cinéma. Notamment : "Au nom de tous les miens" de Robert Enrico  
"Strictement personnel" de Pierre Jolivet - "Matelot 512" de René Alio  
"Testament d'un poète juif assassiné" de Franck Cassenti  
"Le cri du hibou" de Claude Chabrol - "L'amante" de Vera Belmont  
"Ma soeur, mon amour" de Suzy Cohen

## **ABDEL KECHICHE** (Roufa)

Pour ce comédien Tunisien vivant en France, très remarqué dans "Les innocents" de André Téchiné et dans "Le thé à la menthe" de Abdelkarim Bahloul, "Bezness" est la première expérience avec un réalisateur Tunisien.

## **GHALIA LACROIX** (Khomsa)

Ghalia Lacroix a 21 ans, Française par son père, ses racines sont en Tunisie le pays de sa mère. Mannequin, étudiante en psychologie et en philosophie, "Khomsa" est son troisième rôle au cinéma. après :

"Les zazous de la vague" de Mohamed Ali El Orbi - "C'est Shéhérazade qu'on assassine" (sketch du film "La guerre du golfe et après") de Nouri Bouzid